

individus montre de plus un liséré brun clair sur les côtés, ce qui manque sur les deux autres.

LI inconnue.

Type ♂ et cotype ♀ déposés à l'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES (Bruxelles).

BIBLIOGRAPHIE

- HOFENEDER K et FULMEK L. 1942-43. Arb. über physiol. U. angew. Entom. 9 et 10, 179-184, 249-283 et 32-57, 139-165, 196-230.
PERKINS R.C.L. 1918. Entom. monthl Mag. 54, 67-72.
PIERCE W.D. 1909. Smiths. Inst. U. S. Nat. Mus. Bull. 66, 1-232.
— 1918. Proc. U. S. Nat. Mus. 54, 391-501.

Notules sur des Hyménoptères Symphytes

(5^e Série)

par J. PASTEELS.

23 Sur les variations de la nervure anale chez certaines *Blennocampinae*

Dans les classifications de KONOW (1905) et de ENSLIN (1912) la tribu des *Blennocampini* se caractérise par l'existence, aux ailes antérieures, d'une « cellule lancéolée », c'est-à-dire, en fait, par l'atrophie du segment basal de la nervure anale (caractère qui se retrouve aussi chez la plupart des *Nematinae*).

La classification des *Tenthredinidae* a été sensiblement modifiée à la suite des travaux de H.H. ROSS (1937) et de R.B. BENSON (1938); ces auteurs conservent le groupement des *Blennocampinae*, tout en l'élevant au rang de sous-famille, après l'avoir épuré d'éléments hétérogènes. Cependant, les « *Selandrini* » sont dissociés en *Emphytinae* (ou *Allantinae* selon ROSS) et en *Selandrinae* s. str. Depuis lors, BENSON a réunis les *Emphytinae* aux *Blennocampinae* (ce dernier nom ayant la priorité). Au cours d'une révision des Tenthredinides centro-africaines (actuellement sous presse), nous avons pu nous assurer à quel point cette décision est justifiée.

Nous voudrions insister, pour le moment, sur un seul point: le degré de l'atrophie du segment basal de la nervure anale peut être extrêmement variable, et cela, au sein de la même espèce. Dans sa classification des genres néarctiques, H. H. ROSS (1937) adopte, maintes fois, la présence et la forme éventuelle de la « basal stub » comme caractères discriminants. Assurément cette morphologie paraît être très fixée au sein des espèces holarctiques, mais il n'en paraît être nullement de même chez les formes éthiopiennes.

En voici deux exemples : La figure 1 nous montre trois variantes observées parmi divers individus de *Kivua Seydeli* FORSIUS : on y voit toutes les possibilités allant de l'atrophie presque complète jusqu'à la nervure à peu près complètement conservée. Et ce cas n'est pas unique : il se retrouve, avec les mêmes variantes, chez deux autres espèces, encore inédites, du même genre. De même chez trois espèces d'un genre voisin, inédit également.

A un degré moindre, la même variation se retrouve dans la tribu des *Distegini*. FORSIUS (1934) avait créé le genre *Paradistega*, se différenciant de *Distega* KONOW par la présence d'un tronçon distal (« récurrent ») du segment basal de la nervure anale. Ayant eu l'occasion d'examiner une très abondante série de *Paradistega pallidiventris* FORSIUS, nous avons pu nous convaincre de la très grande inconstance de ce caractère, qui ne se retrouve que chez

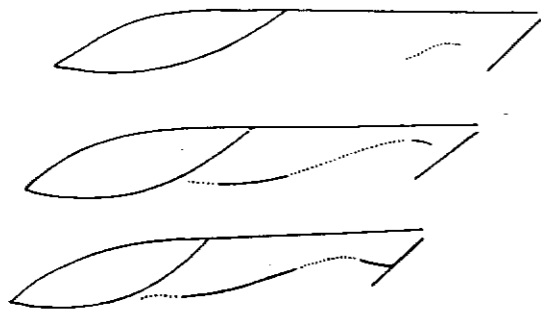


fig. 1.

Trois variantes de la cellule anale (aile antérieure)
chez *Kivua Seydeli* FORSIUS.

certaines individus, tandis que d'autres montrent un segment basal entièrement atrophique comme chez les *Distega* typiques. *Paradistega* FORSIUS doit donc tomber en synonymie. (Le genre *Distega* KONOW est d'ailleurs un complexe que nous avons pu dissocier sur d'autres bases.)

En conclusion : l'atrophie du segment basal de la nervure anale peut, actuellement encore, avoir un caractère progressif, et ne peut donc constituer une base sûre pour des distinctions génériques. Du reste, toute la subdivision tribale des *Blennocampinae* (s. l.) est à présent à revoir.

24 La larve de *Pachynematus xanthocarpus* HARTIG

Nous avons récolté cette larve, jusqu'ici inconnue, sur diverses Graminées en juin et en octobre, à Uccle. Les larves de juin ont donné des imagos en juillet, celles d'octobre en mars de l'année suivante, ce qui laisse présumer quatre générations annuelles.

Larve cylindrique, brillante, de couleur vert feuille. De part et d'autre du vaisseau médio-dorsal se voit une ligne claire. Un autre trait clair court tout le long des stigmates. Les quatre lignes se rejoignent au niveau du dernier segment qui est entièrement pâle. La tête est brillante et verte, la moitié supérieure étant légèrement teintée de brun. Les yeux sont noirs ; entre eux se voit une barre transversale sombre. Les pièces buccales sont brunes. Il existe de plus un trait transversal noirâtre au-dessus des appendices thoraciques.

A titre de variantes, on constate, chez certains individus, une tendance plus ou moins marquée à l'apparition d'une frange noirâtre continue à la base des appendices abdominaux ; de même la ligne stigmatique peut s'assombrir au niveau du thorax.

Chez les larves jeunes (2^e mue), on observe huit petits points noirs sur les appendices abdominaux, en deux séries de quatre, l'une disposée transversalement au milieu de l'appendice, l'autre près de la partie postérieure de sa base.

Cocon noir, enfoui entre les racines des Graminées.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSON R. B. 1938. Trans. R. ent. Soc. Lond. 87, 355.
ENSLIN E. 1912-1917. « Die Tenthredinoidea Mitteleuropas ».
FORSIUS R. 1934. Rev. zool. bot. Afr. 25.
ROSS H.H. 1937. Illinois Biol. Monogr. 15, 2.